

et mobile: Il tenait à la main un chapeau militaire à trois cornes et à ganse de soie noire, et portait une redingote bleue, un gilet blanc à vastes revers, une culotte de nanquin et des bottes à la hussarde. C'était, comme chacun sait, une mise de fort bon goût à l'époque dont nous parlons. Après être entré dans l'église par la grande porte placée sous les orgues et donnant sur la rue, ce jeune homme s'avança dans le bas-côté que suivaient le capitaine et le père Ambroise, et ne tarda pas à se rapprocher d'eux. Ils se rencontrèrent vers le milieu de l'édifice ; mais déjà le nouveau venu avait prouvé que cette rencontre ne lui était pas indifférente, car, bien avant d'aborder le capitaine, il lui tendit la main de loin avec un geste cordial, auquel celui-ci s'empressa de répondre en hâtant le pas.

—Eh ! c'est vous, Raphaël, dit-il en même temps ; quel heureux hasard vous amène ici ?

—Ce n'est pas tout-à-fait le hasard, puisque je vous cherchais, mon cher capitaine.

Et en disant ces mots, celui qu'on appelait Raphaël saluait le père Ambroise d'un air de connaissance mêlé de respect auquel le capitaine ne fit pas attention.

—Mon révérend, reprit même ce dernier en s'adressant au moine, permettez que je vous présente le fils de l'alcade, chez lequel je suis logé, le seigneur Raphaël, à qui j'ai voué depuis deux mois une véritable amitié.

—Et qui vous le rend, répliqua gaiement Raphaël avec la vivacité des gens de sa nation.

Quant au père Ambroise, il répondit avec douceur, mais sans paraître sensible aux manières expansives de son compatriote :

—Le soin que vous prenez est inutile, monsieur le Français, car je connais le seigneur Raphaël depuis son enfance. Mais puisque vous n'êtes pas étrangers l'un à l'autre, vous m'excuserez facilement de vous laisser ensemble. J'avais oublié dans la société de M. le baron un devoir important. Voici l'heure à laquelle j'attends une de mes pénitentes, et je suis forcé de vous quitter. Raphaël, qui aime la musique, m'a souvent accompagné aux orgues ; il conduira volontiers M. le baron. Voici les clefs.

Ah ! ah ! interrompit Raphaël en recevant les clefs que le vieillard lui remettait, c'était donc pour cela que vous disparaissiez tous les jours, mon cher Emile ? J'aurais dû m'en douter. Mais parbleu, à quoi bon tant de mystère ? J'avais droit de partager vos privilèges ici. Je suis l'enfant de la maison.

—Enfant un peu pervers, reprit le père Ambroise avec une bonté grave et inquiète.

—Oh ! sans doute ! répliqua Raphaël en regardant le baron d'un air de complicité plaisamment indocile. Vous saurez, capitaine, que le

révérend père Ambroise était mon précepteur et voulait faire de moi un petit dominicain ; mais j'ai trouvé que la pénitence ne devait venir qu'après le péché ; et, pour ne pas commencer par la fin, j'ai jeté le froc aux orties, comme disent les Français, quitte à le reprendre un jour, ce qui, je crois, n'arrivera pas de sitôt.

—Peut-être ! interrompit le moine d'un son de voix presque sévère.

—Mon père, reprit le capitaine, nous n'abuserons pas plus long-temps de votre indulgence et de vos momens. Mais j'espérais que vous m'auriez accompagné, et je regretterai de ne pas être jugé par vous comme à l'ordinaire.

—Allez toujours, mon fils, répondit le religieux en se séparant des deux jeunes gens ; je vous entendrai de mon confessionnal.

Le capitaine ne put s'empêcher de sourire intérieurement à ce trait naïf du caractère religieux dans les pays méridionaux, et il suivit son nouveau guide vers l'escalier des orgues.

Raphaël ayant ouvert les portes intérieures, et s'étant rangé par politesse pour laisser passer le baron, celui-ci franchit le premier les degrés rapides et nombreux qui conduisaient à la tribune de l'orgue. Parvenu en haut, lorsque Raphaël était encore dans l'escalier, son premier mouvement l'avait porté vers la balustrade de la tribune pour examiner le coup d'œil général de l'intérieur de l'église. A peine avait-il regardé en bas que, se retournant vivement vers l'escalier et appelant à demi-voix son compagnon :

—Raphaël ! Raphaël ! dit-il, arrivez donc, paresseux !

—Quoi donc ! demanda celui-ci en mettant le pied sur la dernière marche.

—Venez voir : c'est une bonne fortune.

Et, entraînant son ami vers le balcon, le capitaine lui montra dans la nef ce qui attirait son attention.

—Je l'aurais parié ! dit Raphaël avec une malice joyeuse mais affectée : c'est une jolie femme.

—Elle vient d'entrer pendant que nous montions. La connaissez-vous ?

—Ma foi, non ! s'empressa de répondre le fils de l'alcade. Je n'ai fait qu'entrevoir son visage, et, maintenant qu'elle se dirige vers le chœur, je ne vois plus que sa tournure ; mais je suis certain qu'elle n'est pas de Lebrica.

—Ce que je sais, moi, c'est qu'elle est ravissante. En gagnant le milieu de la nef, elle a levé les yeux de mon côté, un seul instant, par hasard.... des yeux noirs, mon cher ! mélancoliques, passionnés, délicieux !.... Une coupe de figure vive et hardie : le front saillant, le regard prompt, pénétrant, un éclair... et un teint d'une fraîcheur !.... d'autant plus qu'elle a rougie....